



Attentat

Air Products

vendredi 26 juin 2015, par [Thémis](#)

Date : 26 juin 2015

Lieu : Saint Quentin Fallavier (Isère)

Victimes : 1 victime décédée, 1 blessé, des dizaines de personnes choquées

Attentat sur une usine de production de gaz industriels et médicaux appartenant à la société américaine Air Products (site classée Seveso) située dans une zone industrielle de Saint-Quentin-Fallavier.

Yassin SALHI, chauffeur-livreur depuis mars 2015 dans une entreprise de transport, prémédite l'attentat : la veille, il achète deux drapeaux portant la chahada, la profession de foi islamique, et repeint une arme factice imitant un fusil à pompe et appartenant à son fils.

Le jour de l'attentat, muni de ces objets et d'un couteau avec une lame de 20 cm, il se rend sur son lieu de travail avec son utilitaire qui contient des bouteilles de gaz.

Vers huit heures, prétextant un motif fallacieux, il fait monter son employeur, Hervé CORNARA, dans sa camionnette et l'assomme d'un coup de cric, puis l'étrangle d'une seule main, selon ses dires. Il repart et, 500 mètres avant d'arriver à l'usine d'Air Products, il s'arrête, toujours selon ses dires, va à l'arrière de la camionnette et décapite son employeur.

Selon Yassin SALHI, son acte est motivé par des raisons personnelles : deux jours plus tôt, il a un différend d'ordre professionnel avec son patron qui le réprimande pour avoir fait tomber une palette de matériel informatique.

Yassin SALHI, au volant de la camionnette siglée de sa société de transport, pénètre dans l'usine à 9 h 28. Effectuant régulièrement des livraisons, le véhicule utilitaire n'attire pas l'attention et SALHI est connu des employés.

À 9 h 33, il prend deux clichés, l'un « du corps de la victime enveloppé dans un drapeau, la tête posée sur le tronc », l'autre, un selfie macabre.

À 9 h 35, il projette la camionnette sur un hangar contenant des bonbonnes de gaz et d'acétone, provoquant une explosion. Les pompiers arrivés sur le site repèrent le suspect dans un second hangar en train d'ouvrir des bouteilles d'acétone, qui les accueille au cri de « Allahou Akbar ». Un pompier du service départemental d'incendie et de secours de l'Isère a mis hors d'état de nuire le suspect avant qu'il ne soit remis aux gendarmes.

Les enquêteurs découvrent le corps décapité à l'aplomb du véhicule puis la tête de la victime accrochée au grillage de l'enceinte du site, entourée de banderoles sur lesquelles est inscrite en arabe la chahada.